

**CRITIQUE, concert. TOULOUSE,
Halle-aux-Grains, le 1er
octobre 2026. RAUTAVAARA /
VASK / STRAVINSKY. Daniel
LOZAKOVICH (violon),
Orchestre national du
Capitole, Tarmo PELTOKOSKI
(direction)**

Tarmo Peltokoski ouvre sa nouvelle saison à la tête de l'Orchestre national du Capitole avec un programme original consacré à la nature. La première partie propose des œuvres contemporaines mais faciles d'accès. Le fait que la salle ne soit pas pleine comme un œuf peut s'expliquer par ce choix ambitieux sur la papier de compositeurs inconnus.

Pourtant la pièce de **Einojuhani Rautavaara**, *Concerto pour oiseaux et orchestre* « *Cantus Arcticus* », datant de 1972, tient davantage de la musique de film que de l'audace compositionnelle. Les enregistrements de cris d'oiseaux migrants faits par le compositeur sont intégrés à la musique de tout l'orchestre. C'est agréable et distrayant. L'orchestre du Capitole est merveilleux de timbres. Saluons le violoncelle généreux et bien chantant de **Pierre Gil** et les flûtes magiques de **Sandrine Tilly** et **Claude Roubichou** (dont c'était le dernier

concert, à l'instar d'une collègue violoniste, après plus de 40 ans de bons et loyaux services !...)). Puis le jeune et talentueux violoniste **Daniel Lozakovich** est venu sur le devant de la scène pour interpréter le *Concerto pour violon et orchestre n°1 « Distant light »*, de **Peteris Vasks**. Débutant sur un suraigu *pianissimo*, le concerto permet au violoniste suédois de démontrer sa fine musicalité et son engagement dramatique. Véritable passeur, il raconte en jouant magnifiquement. Le *stradivarius* qui l'accompagne sonne avec une couleur mielleuse et des notes aromatiques de fleurs des champs. La simplicité, l'évidence de son jeu laisse diffuser une émotion très particulière. Cet interprète n'est pas un simple violoniste. C'est un musicien d'exception. **Tarmo Peltokoski** est particulièrement inspiré par cette œuvre et dialogue avec son soliste pour créer les atmosphères les plus variées avec de belles nuances et des couleurs orchestrales magnifiques. Les cordes de l'**Orchestre national du Capitole** semblent en état de grâce et la fusion avec le violon aérien de **Lozakovich** est totale. La grande mélancolie qui de part en part irrigue la partition trouve ce soir des interprètes subtils. Très applaudi, Daniel Lozakovich offre un sublime bis. Bach a écrit pour violon seul des œuvres particulièrement géniales. Daniel Lozakovich nous en offre un extrait déchirant. Il termine dans une nuance *pianissimo* si subtilement timbrée que le public retient son souffle avant d'exulter. La musicalité de Daniel Lozakovich est vraiment très attachante. Dans Bach, il atteint au sublime.

Après l'entracte, le contraste est saisissant. L'orchestre au grand complet se lance avec un *brio* superbe dans une interprétation rutilante de *L'Oiseau de feu* d'**Igor Stravinski**. Ce répertoire russe lui convient admirablement et l'Orchestre national du Capitole y semble particulièrement à l'aise. La fréquentation de ce répertoire russe avec Tugan Sokhiev a laissé une belle empreinte. Les timbres sont brillants, les nuances extrêmes sont très naturelles, les phrasés sont évidents. Tarmo Peltokoski dirige avec *brio*, détaille toutes

les subtilités orchestrales, obtient des nuances subtiles. Son goût des forte semble un peu le griser quand l'orchestre répond avec une telle splendeur. Le grand *crescendo* du final le voit à court de moyens tant le forte avait démarré trop fort trop tôt. La splendeur de l'orchestre est totale et l'entente avec le chef fonctionne bien. Ce qui nous a un peu manqué, c'est la dramaturgie du ballet. Tarmo Peltokoski concentré sur la brillant orchestral ne nous a rien dit. L'art de conteur de Tugan Sokhiev nous a un peu manqué.

L'Orchestre national du Capitole a particulièrement brillé ce soir. C'est d'autant plus remarquable que, la veille, il était dans la fosse du théâtre de Capitole pour une *Rusalka* orchestralement somptueuse. Quelle chance ont les Toulousains ! La belle rentrée musicale que voilà !

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle-aux-Grains, le 1er octobre
2026. RAUTAVAARA / VASK / STRAVINSKY. Daniel LOZAKOVICH
(violon), Orchestre national du Capitole, Tarmo PELTOKOSKI
(direction). Crédit photo (c) Romain Alcaraz

FONDATION LOUIS VUITTON :
Concerts et rencontres

**événements en nov et déc
2025. SAEHYUN KIM (5 nov),
Nuits MAX RICHTER (14 et 15
nov), DANIEL LOZAKOVICH (29
nov) .**

**La nouvelle saison musicale bat son plein
à la Fondation Louis Vuitton. Riche
période en l'espace d'un mois : les
concerts à venir illustrent idéalement
les axes de la programmation artistique
(découverte, innovation, transmission).
Les jeunes talents, l'audace et le sens
du partage sont plus que jamais mis en
avant...**

Mercredi 5 novembre 2025 Piano Nouvelle Génération : Saehyun Kim

Le jeune pianiste coréen **Saehyun Kim** est à l'affiche mercredi 5 novembre, dans un nouveau récital de la série « Piano Nouvelle Génération ». Le jeune interprète sud-coréen (né en 2007) déploie un tempérament phénoménal, puissant et subtil,

virtuose et intérieur, couronné récemment par le Premier Grand Prix, le Prix du public et le prix de la presse du Concours Long Thibaud 2025. Au programme : Fauré (Barcarolle op. 26 n°1 ; Impromptu op. 31 n° 2, Valse-Caprice op. 30 n° 1), Ravel (Gaspard de la nuit) et Chopin (12 Etudes op. 25).

Mercredi 5 novembre 2025 – 20h30



RÉCITAL PIANO NOUVELLE
GÉNÉRATION – **SAEHYUN KIM**

Auditorium de la Fondation Louis
Vuitton – Tarifs : 25€ / 15€

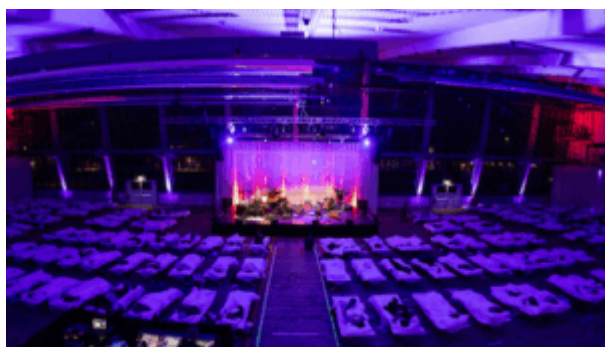
GABRIEL FAURÉ : Barcarolle op.
26 n°1, Impromptu op. 31 n°2,
Valse-Caprice op. 30 n°1 /

MAURICE RAVEL : Gaspard de la nuit / FRÉDÉRIC CHOPIN : 12
Études, op. 25

Retransmis en direct sur FLV Play et medici.tv, et en différé
sur Radio Classique et Mezzo. Les replays seront disponibles
sur l'ensemble de ces plateformes.

**Vendredi 14 et samedi 15 novembre
2025**

« Sleep » de Max Richter



La Fondation célèbre le 10e
anniversaire de « SLEEP » de Max
Richter à travers deux
expériences nocturnes inédites :
un concert immersif de 8h dans
l'Auditorium où les spectateurs
sont allongés, et un parcours

musical dans l'exposition Gerhard Richter, les deux approches

étant accompagnées en direct par l'œuvre ; un projet conçu en collaboration avec Yulia Mahr et présenté à la Wellcome Collection de Londres en 2015. Deux soirées, deux nuits plus exactement qui, de 23h à 7h du matin inviteront les 75 participants admis à chacune des deux séances à expérimenter les effets de l'interaction entre le son et l'esprit endormi. Max Richter sera aux claviers, entouré d'un quintette à cordes et d'une soprano.

Vendredi 14, samedi 15 novembre 2025

De 23h à 7h : ☐SLEEP – AUDITORIUM

Max Richter – Piano et composition, Grace Davidson – Soprano, Ben Russell – Violon, Natalia Bonner – Violon, Nick Barr – Alto, Ian Burdge – Violoncelle, Chris Worsey – Violoncelle.

Tarif : 200€

vendredi 14 et samedi 15 novembre 2025 – de 23h à 1h ☐: SLEEP – PARCOURS MUSICAL DANS LES GALERIES

Tarif : 20€ – ☐☐Retransmis en direct sur FLV Play, YouTube et medici.tv, et en différé sur Radio Classique. Replays disponibles sur l'ensemble de ces plateformes.

Samedi 29 et dimanche 30 novembre 2025

Masterclasses publiques de violon de Renaud Capuçon

Récital avec Daniel Lozakovich

La transmission rayonne au cœur du projet musical de la Fondation Louis Vuitton. Ainsi le violoniste **Renaud Capuçon** pilote les 29 et 30 novembre prochains des **masterclasses**

publiques. Les spectateurs invités à assister aux séances, pourront mesurer combien le violoniste est féru de pédagogie : il reste passionnant de le voir partager son expérience avec de jeunes violonistes en fin d'études supérieures.

Puis, **le 1er décembre**, Renaud Capuçon retrouve son jeune confrère **Daniel Lozakovich** (autre fidèle partenaire de la Fondation), pour un très original programme à deux violons qui, du XVIIIe au XXe siècle, aborde plusieurs pages signées Leclair, Wieniawski, Ysaÿe, Prokofiev et Bartók. Un répertoire éclectique, varié exigeant une volubilité expressive qui est un vrai défi pour les deux complices...

Samedi 29 novembre 2025, 11h-13h

Dimanche 30 novembre 2025, 15h-17h

MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON – RENAUD CAPUÇON

Renaud Capuçon, violon – Tarifs : Billet d'entrée de la Fondation Louis Vuitton 16€ / 10€ / 5€ –  Retransmis en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio Classique.

Lundi 1er décembre 2025 – 20h30

RÉCITAL DE VIOLON

RENAUD CAPUÇON et DANIEL LOZAKOVICH



Renaud Capuçon – violon –
Daniel Lozakovich – violon –
 Tarif : 40€ / 25€

PROGRAMME  EUGÈNE YSAÏE : Sonate pour deux violons en la mineur (opus posthume)  SERGUEÏ PROKOFIEV : Sonate pour deux

violons, op. 56

HENRI WIENIAWSKI : 8 Études-Caprices pour deux violons, op. 18

BÉLA BARTÓK : Duos pour deux violons, Sz. 98 (sélection)

JEAN-MARIE LECLAIR : Sonates pour deux violons, op. 3
(sélection)

Retransmises en direct sur FLV Play, et en différé sur Radio
Classique et medici.tv. Les replays seront disponibles sur
l'ensemble de ces plateformes.

FONDATION LOUIS VUITTON

concerts et événements musicaux, saison 2025 – 2026

Toutes les infos sur le site de la FONDATION LOUIS VUITTON,
saison 2025-2026 : <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr>

Lien direct vers la page / sommaire des événements musicaux de
la FONDATION LOUIS VUITTON :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/programme?categorie=musique>

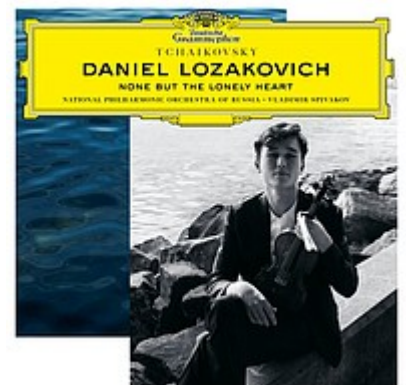
Les concerts de la saison 2025 – 2026 de la Fondation Louis
Vuitton

- 5 Nov. 2025 – RÉCITAL PIANO NOUVELLE GÉNÉRATION SAEHYUN KIM
- 14 & 15 Nov. 2025 – SLEEP DE MAX RICHTER – UNE NUIT À LA
FONDATION
- 29 et 30 Nov. 2025 – MASTERCLASSES PUBLIQUES DE VIOLON
DIRECTION RENAUD CAPUÇON
- 1er Dec. 2025 – RÉCITAL DE RENAUD CAPUÇON ET DANIEL
LOZAKOVICH
- 4 Dec. 2025 – CONCERT DE CRÉATIONS DÉDIÉES À GAUTIER CAPUÇON
/ AVEC FRANK BRALEY, JÉRÔME DUCROS, ET SIX VIOLONCELLISTES DE
LA CLASSE D'EXCELLENCE DE VIOLONCELLE
- 12 et 13 Dec. 2025 – LOVE, ICEBOX – PREMIÈRE MONDIALE –
CRÉATION DE BRYCE DESSNER

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART) .

CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2... Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique... c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois, véritable prodige du violon,

DANIEL LOZAKOVICH né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat Concerto de Tchaïkovski, l'opus 35 en ré majeur, où en 1878 Piotr Illiytch



se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses... séparation et crise personnelle marque une période des plus éprouvantes. Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on n'avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis... Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie habite le jeune homme et colore de façon spécifique son jeu d'une absolue sensibilité. L'interprète ajoute un surcroît de fragilité et d'incisive blessure cependant jamais extravertie (exprimée suggérée sur le souffle et sur une ligne toujours filigranée et suspendue), qui imprime à sa juvénilité incarnée, une sincérité bouleversante, en particulier dans le jeu dialogué avec les bois et la clarinette, où l'on atteint un très haut degré de douceur poétique, à tirer les larmes... ce que réalise Daniel Lozakovich tien du miracle dans un concerto que l'on aborde souvent sous le seul angle de la virtuosité. Le violoniste y ajoute une couleur particulière qui fait toute la sincérité et la profondeur de sa lecture.

Le jeune suédois apporte et cultive cette soie de l'âme qui chante et qui touche au cœur : portant au ciel sa mélodie si vocal en sol mineur (Canzonetta). Autant de profondeur et de richesse intérieure ne se peuvent comprendre qu'en les reliant avec le drame intime du compositeur.

En complément, le soliste joue plusieurs transcriptions et mélodies dont celle nostalgique, détachée, et qui donne son titre au programme : Rien sinon le coeur solitaire / « None but the lonely heart ». Le jeune virtuose doué d'une rare intensité expressive, profonde et grave serait-il ici particulièrement inspiré, sous la direction de son mentor Vladimir Spivakov ?



Blessée, mais digne, la Valse sentimentale opus 51 pour violon et piano met en lumière la capacité du jeune instrumentiste à faire chanter sa ligne, dans l'épure et une simplicité qui désarme. Enfin, le Suédois termine ce récital par 3 pièces avec orchestre : l'introduction puis la Méditation de Souvenir d'un lieu cher opus 42 1a et 1b, où dès les premières mesures saisit le relief caressant et voluptueux des bois et des vents, avant que la harpe ne porte les premières notes d'un violon ... en transe extatique.

Tout Tchaïkovski est là : puissant et détruit, incandescent, d'une pudeur qui brûle. Le jeune Lozakovich maîtrise tout cela avec une musicalité habitée, intérieure, d'une ineffable pudeur, d'une subtilité qui bouleverse. Le chef inspiré, en un geste mozartien, divinement chambriste, sculpte chaque timbre avec une gourmandise elle aussi intérieure. La Valse-Scherzo opus 34, racée, altière, un brin bravache, qui fait ressortir le jeu mordant sur les cordes (attaques d'une netteté jubilatoire) referme ce fabuleux livre de bijoux sonores où c'est essentiellement la sonorité intense, pudique d'un Lozakovich solaire qui éblouit et émeut. Après son premier cd JS BACH, ce nouveau TCHAIKOVSKY demeure une réussite exemplaire. A suivre.

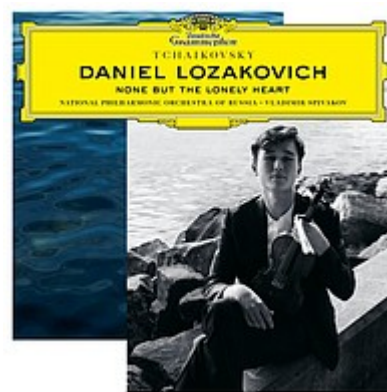
CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). Parution le 18 octobre 2019 – 1 CD Deutsche Grammophon. CLIC de CLASSIQUENEWS de l'automne 2019.

LIRE notre présentation du CD événement, critique. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART).

<https://www.classiquenews.com/tag/daniel-lozakovich/>

CD événement, annonce. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART)

CD événement, annonce. DANIEL LOZAKOVICH, violon : NONE BUT THE LONELY HEART (1 CD NONE BUT THE LONELY HEART). DG 2... Legato fluide et aérien, sonorité solaire et pourtant investie, miracle d'articulation et d'élégance stylistique... c'est peu dire que ce déjà second album du violoniste suédois, véritable prodige du violon,



DANIEL LOZAKOVICH né en suède en 2001 confirme les qualités que nous relevions alors dans son recueil JS BACH (Partitas) édité chez DG en juin 2018. La maturité lui va à ravir dans le choix judicieux, naturel du pourtant très délicat **Concerto de Tchaïkovski, l'opus 35 en ré majeur**, où en 1878 Piotr Illiytch se reconstruit en Suisse après la berezina de son mariage avec Antonina Milukova : le compositeur a probablement eu la révélation définitive de son homosexualité au moment de ses noces malheureuses... Le ton élégiaque et tragique alternent constamment dans cette lecture investie, pudique, profonde, d'une musicalité inouïe, que l'on avait pas écouté ainsi avec autant de sensibilité et de naturel depuis... Vadim Repin (son prédécesseur chez DG). Mais Lozakovich montre que ses allures de Petit Prince ne sont pas usurpés : un miel de pure poésie habite de jeune homme et colore de façon spécifique son jeu d'une absolue sensibilité. L'interprète ajoute un surcroît de fragilité et d'incisive blessure cependant jamais extravertie (exprimée suggérée sur le souffle et sur une ligne toujours

filigranée et suspendue), qui imprime à sa juvénilité incarnée, une sincérité bouleversante, en particulier dans le jeu dialogué avec les bois et la clarinette, où l'on atteint un très haut degré de douceur poétique, à tirer les larmes... ce que réalise Daniel Lozakovich tien du miracle dans un concerto que l'on aborde souvent sous le seul angle de la virtuosité.



Le jeune suédois apporte et cultive cette soie de l'âme qui chante et qui touche au cœur : portant au ciel sa mélodie si vocal en sol mineur (**Canzonetta**). Autant de profondeur et de richesse intérieure ne se peuvent comprendre qu'en les reliant avec le drame intime du compositeur. En complément, le soliste joue plusieurs transcriptions et mélodies dont celle nostalgique, détachée, et qui donne son titre au programme : Rien sinon le cœur solitaire / None but the lonely heart. Le jeune virtuose doué d'une rare intensité expressive, profonde et grave serait-il ici particulièrement inspiré, sous la direction de son mentor Vladimir Spivakov ?

Parution annoncée le 18 octobre 2019 – 1 CD Deutsche Grammophon. Critique développée le jour de la sortie de l'album NONE BUT THE LONELY HEART / TCHAIKOVSKY / Daniel Lozakovich (1 CD DG Deutsche Grammophon)

PLUS D'INFOS sur le site de Deutsche Grammophon :

<https://www.deutschegrammophon.com/fr/artist/lozakovich/>

LIRE aussi la critique du précédent cd de DANIEL LOZAKOVICH chez Deutsche Grammophon : JS BACH – CLIC de CLASSIQUENEWS

<http://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/>







Crédit photographique : © Johan Sandberg
Deutsche Grammophon 2019

GSTAAD / SAANEN, ven 30 août, 19h30 : LOZAKOVICH / Sonates, « Capriccioso »



**GSTAAD / SAANEN, ven 30 août,
19h30 : LOZAKOVICH / Sonates,
« Capriccioso »** ; concert du
jeune violoniste suédois **DANIEL
LOZAKOVITCH** (18 ans, à peine /
dans l'église mythique de
Saanen) – certains l'appellent

déjà le « Menuhin du XXI^e » , ce qui n'est pas anodin s'agissant du Festival qui porte haut et fort les valeurs du violoniste légendaire : le jeune Lozakovitch a même enregistré son premier disque chez DG Deutsche Grammophon (paru en mai 2018 – dédié à JS BACH dont il sait faire chanter l'éloquence spirituelle, et sans effet ni maniérisme)... certes il est doué d'une grande virtuosité, mais il a encore du temps devant lui pour atteindre à cet humanisme et cet engagement sociétal qui caractérise la vie de Yehudi Menuhin, violoniste citoyen du monde, fondateur du Festival il y a plus de 60 ans à présent (premiers concerts à l'été 1957)... Beaucoup savent bien jouer, éblouir par la performance ; peu savent toucher.. au cœur. Qu'en sera-t-il ce 30 août 2019 dans l'église et sous la voûte qui avait abrité les premiers concerts de Menuhin dès l'été 1957 ? De toute évidence, le violon a une place spécifique à Gstaad. Le festival dirigé par Christoph Müller sait favoriser l'éclosion des grands violonistes actuels, confirmés et jeunes talents à suivre : y sont présents cette année : Hilary Hahn (le 29 août, JS BACH; 19h30 église de Saanen), Vilde Frang, Christel Lee (élue Menuhin's heritage artists... aux côtés du clarinettiste Andreas Ottensamer)

LIRE ici notre critique du cd JS BACH par Daniel Lozakovich :

Extrait de la critique par Camille de Joyeuse : «... Tout découle d'une conscience ample, et d'une compréhension parfaite de l'architecture des oeuvres. En signature exclusive pour 3 albums chez DG (contrat signé en juin 2016), voici donc le premier album de la série : jouer JS BACH en



ouverture est un pari fou à son âge mais totalement réussi, si l'on en juge par les idées que le jeune interprète nous transmet. La maîtrise et la retenue distante que le jeune interprète sait maintenir dans son jeu lui évite minauderie, détails, maniérisme et démonstration de toute sorte... »

<https://www.classiquenews.com/cd-critique-js-bach-daniel-lozakovich-violon-concertos-bwv-1042-1041-partita-n2-bwv-1004-dg-deutsche-grammophon-4799372/>

Vendredi 30 août, 19h30

SAANEN, église

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2019

Concert du jeune violoniste sudéois DANIEL LOZAKOVITCH (église de Saanen)

RESERVEZ VOTRE PLACE

Programme « Capriccioso » :

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)

Violinsonate Nr. 32 B-Dur KV 454

Largo – Allegro – Andante – Rondo. Allegretto

Robert Schumann (1810–1856) □ Violinsonate Nr. 1 a-Moll op. 105
20'

Mit leidenschaftlichem Ausdruck – Allegretto – Lebhaft

Johannes Brahms (1833–1897) □ Violinsonate Nr. 2 A-Dur op.
110 □ «Thuner Sonate» 20'

Allegro amabile – Andante tranquillo –

Vivace di qui andante – Allegretto grazioso (quasi andante)

DANIEL LOZAKOVICH, Violine / violon

SERGEI BABAYAN, Klavier / piano

